

Comprendre le Spiritisme

Introduction

Spiritisme !

Peu de mots sont l'objet d'une telle charge émotionnelle. A sa simple audition, certains font référence à la sorcellerie ou au satanisme, d'autres l'associent au oui-ja ou au jeu du verre. Certains frémissent, d'autres se renferment dans l'indifférence, et d'autres encore éprouvent de la curiosité.

Combien l'associent à une philosophie spiritualiste ? En Europe, très peu. Au Brésil, il compte près de 30 millions de sympathisants et autant d'ouvrages vendus d'Allan Kardec, son codificateur.

Loin des clichés populaires et de toute idée préconçue, nous verrons à travers les lignes qui suivent ce qu'est réellement le Spiritisme à travers ses cent cinquante ans d'histoire. Nous verrons sa gestation en Europe puis en Amérique du Nord, sa naissance en France puis son développement dans les pays latins et notamment au Brésil.

Comprendre le Spiritisme

Magnétisme animal et Somnambulisme provoqué

En 1779, un an après s'être installé à Paris, le médecin allemand Franz-Anton Mesmer publie ses *Mémoires sur la découverte du magnétisme animal*. Sous ce vocable, Mesmer défend la thèse qu'un fluide subtil emplit l'univers. La maladie résulterait d'une mauvaise répartition de ce fluide dans le corps humain et il serait possible de restaurer cet équilibre en transmettant ce fluide d'une personne à une autre par l'imposition des mains. Sa théorie trouve un écho favorable aussi bien auprès des milieux aisés que modestes et Mesmer est rapidement submergé par un grand nombre de patients.

Dans toute la France, les personnes aptes à transmettre le magnétisme animal se multiplient sous la dénomination de *magnétiseur*. Le marquis de Puységur, aristocrate et homme des Lumières, est l'un d'eux. Des résultats encourageants lui confèrent une certaine réputation auprès des nécessiteux qu'il magnétise gratuitement. Au printemps 1784, il magnétise Victor Race, un paysan de 23 ans alité depuis quatre jours en raison d'une forte fièvre. En quelques minutes, le jeune paysan semble s'endormir profondément mais, bien qu'endormi, il est encore capable de parler. Puységur s'émerveille par la transformation qui s'opère chez le jeune homme dans cet état. Non seulement ce simple paysan présente des signes d'une intelligence brillante mais il démontre également la capacité de lire les pensées de son magnétiseur et de répondre à des questions formulées mentalement. Victor établit alors son propre diagnostic, prédit ses futures crises et la date de sa rémission. Par analogie avec le somnambulisme naturel, Puységur définit cet état sous le nom de *somnambulisme provoqué* ou *somnambulisme magnétique*.

Cette nouvelle découverte gagne la France et de nombreuses sociétés se créent pour l'étudier. C'est au sein de l'une d'elles, la société magnétique *La Concorde* à Lyon qu'un nouveau phénomène fait son apparition en février 1785. Une jeune somnambule, Jeanne Rochette, aperçoit des personnes décédées – des *Esprits* – venues s'identifier et donner des nouvelles à leurs proches présents parmi les participants. Au bout de quelques semaines, elle n'a plus besoin d'être magnétisée par une tierce personne. Elle parvient à se placer en état de somnambulisme seule et écrit même des messages des entités invisibles qui l'entourent.

Si cet épisode reste anecdotique et peu médiatisé, il n'en est pas de même des phénomènes du magnétisme et du somnambulisme. Bien que combattu par l'Académie de Médecine, ils se popularisent au point d'être cités dans les œuvres littéraires d'Honoré de Balzac, d'Alexandre Dumas ou de Victor Hugo. Des personnages renommés comme Théophile Gautier, Georges Sand ou François Arago assistent à ces expériences qui se répètent dans toute l'Europe et dans le Nouveau Monde.

Modern Spiritualism

L'Amérique du Nord a elle aussi ses somnambules. C'est le cas d'Andrew Jackson Davis, né dans l'état de New York en 1826. Mis en somnambulisme par un magnétiseur, il est capable adolescent d'établir des diagnostics médicaux. A l'âge de 19 ans, il dicte dans cet état de transe – qu'il parvient rapidement à atteindre seul sans l'aide de magnétiseur – son premier livre : *Philosophie de l'Harmonie*. Une trentaine de livres suivent, abordant notamment la communication avec les Esprits. Le 31 mars 1848, la voix énergique d'un Esprit le surprend

par ces mots : *Frère, la bonne œuvre a commencé.* Andrew Jackson Davis ignore alors qu'un événement d'apparence mineure va révéler au grand jour l'existence du monde spirituel. C'est à Hydesville, un hameau de l'état de New York, qu'un phénomène de maison hantée va attirer l'attention du public. Depuis le 11 décembre 1847, la famille Fox a emménagé dans une maison insolite. En effet, des bruits inexplicables ont fait fuir les précédents propriétaires. Sporadiquement tout d'abord, des coups frappés et des bruits de meubles déplacés se font entendre. Les phénomènes montent en intensité courant mars pour atteindre finalement une éruption violente et continue le 31 mars 1848. Kate Fox, âgée de onze ans, met au défi cette manifestation de répéter le nombre de ses claquements de doigt. Pour le plus grand étonnement de la famille, les bruits répètent scrupuleusement les chiffres donnés par la jeune Kate. Madame Fox pose alors plusieurs questions qui reçoivent des réponses exactes. Stupéfaite, elle décide de prévenir le voisinage. La maison se remplit brusquement de curieux qui interrogent toute la nuit durant l'intelligence qui se manifeste pendant que la famille Fox dort chez un voisin. Un nommé Duesler a l'idée de réciter à haute voix l'alphabet et de noter chaque lettre lorsqu'un coup se fait entendre. Grâce à ce procédé, l'intelligence à l'origine du phénomène prétend être un Esprit, celui de Charles Rosma, un colporteur assassiné cinq ans plus tôt par un ancien propriétaire et enterré dans la cave. Un squelette sera effectivement retrouvé. La nuit suivante, deux cents personnes assistent au phénomène. Il s'avère que les phénomènes ne sont pas strictement liés à la maison, mais également aux deux filles Fox, Margaret et Kate, âgées respectivement de quatorze et onze ans. Alors que les phénomènes font la *une* des journaux et gagnent des partisans, les fillettes sont soumises à différentes commissions de contradicteurs qui échouent à trouver la moindre supercherie. Le mot *medium* est consacré pour désigner les individus qui, comme les sœurs Fox, ont la faculté de servir d'intermédiaire entre les Esprits et les hommes. Sous le nom de *Modern Spiritualism*, ce mouvement rallie des personnalités comme le juge Edmonds, le Dr Robert Hare et le Prof. James Jay Mapes. En avril 1854, une pétition de 13 000 signatures est adressée au Congrès des Etats-Unis pour solliciter une étude de ces phénomènes. Le 10 juin de la même année, il est créé à New York la *Society for the Diffusion of Spiritual Knowledge* qui édite le journal *The Christian Spiritualist*.

Les Tables Tournantes

En 1852, plusieurs médiums américains se rendent en Angleterre pour diffuser le *Modern Spiritualism*. En 1853, l'Europe tout entière est gagnée par la mode des *Tables Tournantes*. La presse est formelle : dans tous les salons d'Europe et notamment de Paris, il est impossible d'échapper à ces réunions singulières. Les participants se réunissent autour d'une table sur laquelle ils posent les mains. Après un certain temps de concentration, la table se met en mouvement et répond au moyen de coups frappés aux diverses questions qui lui sont formulées. Si le phénomène attire surtout les curieux, d'illustres personnages n'hésitent pas à l'étudier et à affirmer sa véracité comme le physicien anglais Michael Faraday.

En France, les tables parlantes font également l'objet d'études sérieuses et de publications. Pour le comte Agénor de Gasparin et le Professeur Marc Thury de Genève, il n'est pas nécessaire d'avoir recours aux Esprits pour expliquer le phénomène. En 1854, dans le livre *Des Tables Tournantes*, ils avancent l'hypothèse que la table est mise en mouvement par une force physique qui émane des expérimentateurs. Certains voient dans ce mystère l'œuvre de Satan lui-même. C'est le cas du Marquis de Mirville qui expose sa croyance dans le livre *Des Esprits et de leurs manifestations fluidiques* en 1854. Enfin, quelques-uns voient dans ces phénomènes la preuve de l'existence des Esprits et de leur communication avec notre monde.

C'est le cas de Paul Auguez qui édite *Les élus de l'avenir* en 1856 et *Manifestations des Esprits* en 1857.

Victor Hugo compte parmi les plus célèbres adeptes des *Tables Tournantes*. Lors de son exil à Jersey, il effectue de 1853 à 1855, des séances pendant lesquelles il entre en communication avec de nombreux Esprits dont sa fille Léopoldine. Il immortalise sa conviction par les célèbres paroles : *Ceux que nous pleurons ne sont pas les absents, ce sont les invisibles*. Le responsable de son exil, Napoléon III, s'adonne lui aussi à ce phénomène. En la présence du médium Daniel Dunglas Home, le père décédé de l'impératrice Eugénie se manifeste en se matérialisant partiellement et en serrant la main de sa fille.

Allan Kardec

Parmi les partisans d'une explication naturelle aux phénomènes des tables tournantes, on compte le pédagogue Hippolyte Léon Denizard Rivail. Elève du père de la pédagogie moderne – le suisse Johann Heinrich Pestalozzi – Rivail a consacré sa vie à moderniser l'enseignement et l'éducation en France. Lorsqu'il entend parler de ce phénomène pour la première fois, il demeure plus que sceptique. Ayant eu connaissance des phénomènes du magnétisme animal dès sa jeunesse, Rivail pense que la force magnétique pourrait être la cause du déplacement de la table. Toutefois il ne croit pas que cette force puisse rendre une table « intelligente » et lui permettre de répondre aux questions des assistants.

Lorsqu'un an plus tard, il assiste pour la première fois à ce phénomène en mai 1855, ses doutes sont balayés. La table est bien mue par une force intelligente. Interrogée sur son identité, cette intelligence se présente comme Esprit. Rivail réalise aussitôt qu'une loi de la nature reste à découvrir et que, par sa portée, elle pourrait créer une véritable révolution dans les idées et les croyances et même être la clef du pourquoi de la vie. Il commence alors à fréquenter régulièrement différentes séances et différents médiums. Il interroge les Esprits avec des questions préparées méthodiquement à l'avance sur la nature du monde spirituel et ses liens avec le monde physique. Leurs réponses forment une philosophie logique et originale et, à la demande des Esprits, elles seront éditées sous le nom de *Livre des Esprits* le 18 avril 1857. Cependant, Rivail, dont le nom est déjà connu pour ses travaux de pédagogue, utilise le pseudonyme d'Allan Kardec pour signer le livre. D'après la révélation d'un Esprit, c'est le nom qu'il portait dans une vie antérieure en tant que druide au temps des Gaules. Jugeant que pour des choses nouvelles, il faut des mots nouveaux, et étant donné que le terme spiritualisme a déjà une signification bien définie, il crée les mots *Spiritisme* et *spirite* pour désigner ce nouveau courant de pensée et ses adeptes.

Le livre connaît un succès immédiat. L'auteur français Victorien Sardou écrit à son sujet : *C'est le livre le plus intéressant et instructif que je n'ai jamais lu. Il est impossible qu'il n'ait pas une grande répercussion ; toutes les grandes questions de la métaphysique et de morale y sont élucidées de la manière la plus satisfaisante ; tous les grands problèmes y sont résolus, même ceux que les plus illustres philosophes ne purent résoudre. C'est le livre de la vie, c'est le guide de l'Humanité.*

Dieu, les Esprits et la matière

Les Esprits définissent Dieu comme l'intelligence suprême, cause première de toute chose. Il est éternel, immuable, immatériel, unique, tout-puissant, souverainement juste et bon. Il a créé l'univers qui comprend deux éléments généraux : la matière et le principe intelligent.

Les Esprits sont les êtres intelligents de la création. Bien que leur nature intime nous soit inconnue, les Esprits ne sont point des êtres abstraits indéfinis ; ils sont des individualités réelles et indivisibles. Pour nous, ils sont immatériels mais ils affirment toutefois avoir un corps tangible, composé d'une matière différente de la nôtre. Cette enveloppe dite semi-matérielle a été dénommée *périsprit* par Allan Kardec. En conséquence, la matière qui nous entoure ne fait pas obstacle aux Esprits. Ils constituent le monde spirituel qui est préexistant et survivant au monde corporel que nous connaissons.

L'homme est lui-même un Esprit incarné dans un corps matériel. Il y a donc trois choses dans l'homme : le corps animal, l'âme ou être immatériel, et le périsprit qui est le principe intermédiaire entre la matière et l'Esprit. A la mort du corps physique, l'Esprit qui est immortel retourne dans le monde spirituel.

Réincarnation et évolution

Les Esprits affirment qu'il existe dans l'univers une pluralité de mondes habités comme la Terre. Dieu n'a jamais été inactif et la création des Esprits est perpétuelle. Le principe intelligent se forme à travers une longue série d'incarnation dans la filière animale. Les souffrances physiques portent peu à peu l'âme animale – encore à l'état embryonnaire – à atteindre la conscience d'elle-même. A ce stade, le principe intelligent devient Esprit.

Alors sans science et sans connaissance du bien et du mal, les Esprits sont dits simples et ignorants. Ils se réincarnent dès lors exclusivement dans l'espèce humaine. De vie en vie, d'expérience en expérience, l'instinct fait progressivement place à l'intelligence, à la raison, au sentiment. Ce que l'Esprit a appris, il ne l'oublie pas. Il ne peut pas dégénérer et conserve, à travers la réincarnation, son individualité et sa personnalité. A chaque existence, il a plus d'intelligence et peut mieux distinguer le bien du mal. L'Esprit peut choisir ou se voir imposer une incarnation dans le corps d'un handicapé physique ou mental, soit comme expiation soit comme épreuve. C'est alors bien le corps physique qui est désorganisé et qui ne permet pas à l'âme de s'exprimer librement.

Les difficultés liées à l'existence corporelle contribuent à l'amélioration des facultés intellectuelles et morales de l'Esprit qui se réincarne autant de fois que nécessaire pour atteindre le plus haut degré de perfection possible. N'ayant alors plus besoin de se réincarner, les *purs Esprits* jouissent d'un bonheur inaltérable.

Diversité chez les Esprits

Il existe donc différents mondes selon le niveau d'évolution des Esprits qui les habitent. Dans certains, les Esprits sont proches de l'animalité ; l'ignorance y prévaut et le mal l'emporte sur le bien. Dans d'autres au contraire, le mal y est définitivement exclu et la félicité règne parmi ses habitants. La Terre est une planète en transition entre ces deux états. Les Esprits qui l'environnent présentent la même diversité que les hommes qui y résident. Ils ne sont égaux ni en intelligence, ni en savoir, ni en moralité.

Les plus imparfaits se caractérisent par la prédominance de la matière sur l'esprit et la propension au mal. Ils sont enclins à la plupart des passions inférieures : la haine, l'envie, la jalousie, l'orgueil, etc. ; ils se plaisent au mal. Dans le nombre, il en est qui ne sont ni très bons ni très mauvais, plus brouillons et tracassiers que méchants. Les plus évolués se caractérisent par leur désir du bien, leur bienveillance et leur sagesse.

Les Esprits les plus imparfaits ont pu être appelés *démons* tandis que les plus purs ont pu être désignés d'*anges*. Cette dénomination est maladroite car elle laisse sous-entendre que ces

êtres ont été créés comme tel et que leur état est permanent. Or, aucun Esprit n'est voué éternellement au mal et même les plus malveillants évoluent. Le mal n'a qu'un caractère transitoire. Il s'atténue et disparaît avec l'élévation de l'Esprit. Ainsi les Esprits les plus purs ont eux aussi été créés simples et ignorants et ont acquis leur perfection par leurs efforts et leur mérite. Il s'agit d'un principe intelligent originel identique à différents degrés d'évolution.

Interaction entre le monde corporel et le monde spirituel

La période de temps entre deux incarnations peut varier de quelques années à quelques siècles. Les Esprits non incarnés n'occupent point une région déterminée et circonscrite ; ils sont partout dans l'espace et à nos côtés, nous voyant et nous coudoyant sans cesse. Les relations des Esprits avec les hommes sont constantes. Les bons Esprits nous sollicitent au bien, nous soutiennent dans les épreuves de la vie, et nous aident à les supporter avec courage et résignation ; les mauvais nous sollicitent au mal car c'est pour eux une jouissance de nous voir succomber et de nous assimiler à eux. Beaucoup continue avec les préjugés qu'ils avaient de leur vivant.

Dans le monde spirituel, l'Esprit continue d'apprendre et de progresser mais il lui est nécessaire de s'incarner pour mettre en pratique ce qu'il a appris. L'union de l'Esprit et du nouveau corps commence à la conception, dès la fécondation de l'ovule. Dès lors, l'Esprit subit un trouble croissant qui devient total à la naissance de l'enfant. Il a alors temporairement oublié son passé mais sa personnalité demeure. Cet oubli, dont la cause est physiologique, est une nécessité pour le progrès de l'Esprit. En effet, le souvenir d'actes honteux ou d'antipathies passées pourrait paralyser l'Esprit et l'empêcher d'appliquer de nouvelles résolutions. Cet oubli est aussi nécessaire pour recouvrir l'enfant du voile de l'innocence auprès de ses parents qui ont pour mission de l'éduquer.

Le retour de l'Esprit dans le monde spirituel s'accompagne d'un trouble plus ou moins long selon ses dispositions. Ce trouble peut durer de quelques heures à plusieurs années. C'est pourquoi certains Esprits n'ont pas conscience de leur condition et ignorent qu'ils ont quitté leur corps physique. Une fois ce trouble passé, l'Esprit compare les actes de son vivant aux résolutions qu'il avait prises avant de s'incarner. Cette comparaison est source de déception ou de bonheur pour l'Esprit. Dans le cas des suicidés, le désappointement et les remords sont inévitables.

Libre arbitre et loi de cause à effet

La rapidité du progrès, intellectuel et moral, dépend des efforts que l'Esprit réalise pour arriver à la perfection. À l'état spirituel, il choisit la famille au sein de laquelle il va renaître et le genre d'épreuves auquel il sera soumis : richesse, pauvreté, solitude, infirmité physique, maladies, etc. Plus vite il souhaite accéder à un état meilleur, et plus difficiles sont les épreuves auxquelles il se soumet. Il choisit également son sexe puisque les mêmes Esprits animent les hommes et les femmes. Le libre arbitre existe à l'état corporel dans la faculté de céder ou de résister aux entraînements auxquels l'Esprit s'est volontairement soumis. La fatalité existe donc dans la position que l'homme occupe sur la terre, et dans les fonctions qu'il y remplit, par suite du genre d'existence qu'il a lui-même choisi à l'état d'Esprit. Là s'arrête la fatalité, car il dépend de sa volonté de céder ou non à ces tendances. La fatalité existe donc dans certains événements, jamais dans les actes de la vie morale.

Tous les actes, toutes les pensées ont des conséquences pour leurs auteurs. Le mal comme le bien, tout revient à son point de départ. Certaines répercussions se produisent dans le cours même de la vie terrestre. D'autres ont des conséquences dans la vie spirituelle ou dans des incarnations ultérieures. Ainsi l'orgueilleux se prépare un avenir d'humiliation alors que l'égoïste crée autour de lui le vide et l'indifférence. Dieu ne frappe personne. Il laisse au temps le soin de faire découler les effets de leur cause. L'Esprit est donc son propre justicier, car, suivant l'usage et l'abus qu'il fait de sa liberté, il se rend heureux ou malheureux. Ce principe de justice s'appelle *loi de cause à effet*. Il est différent de la peine du talion car il n'a rien d'absolu. Telle personne qui a produit tel mal ne devra pas nécessairement subir la même affliction pour comprendre les conséquences de son geste. Il peut également racheter et réparer le mal en accomplissant le bien auprès de ses anciennes victimes. Plusieurs vies sont parfois nécessaires pour transformer des sentiments d'antipathie réciproques en une fraternité sincère.

Médiumnité

Les observations faites par Allan Kardec sur la médiumnité, complétées par l'enseignement des Esprits, sont synthétisées en 1861 dans le *Livre des Médiuns*. La médiumnité est une faculté inhérente à l'homme, présente chez tous à des degrés divers. Toutefois, dans l'usage, le terme *médium* est employé pour désigner ceux chez qui la médiumnité se traduit par des effets patents d'une certaine intensité.

Il existe deux grands types de médiumnité : celle à effet physique et celle à effet intellectuel. La première est plus rare. Elle nécessite des médiums capables d'extérioriser une substance appelée *ectoplasme*. Cette substance est une condensation de *fluides* émis par le périsprit du médium. L'ectoplasme est l'élément à la base des phénomènes de coups frappés, de tables tournantes, et également des phénomènes de guérisons. Suffisamment condensé, l'ectoplasme devient visible et permet les phénomènes de matérialisation d'Esprits, de transfiguration ou de bi-corporéité. Dans le cas de la médiumnité à effet intellectuel, l'Esprit exerce une influence en combinant son périsprit directement à celui du médium. Certains médiums peuvent alors voir ou entendre les Esprits. Les médiumnités les plus courantes sont la *psychographie* et la *psychophonie* qui permettent à l'Esprit de se communiquer à travers le médium respectivement par l'écriture ou par la parole. La première est aussi connue sous le nom d'*écriture automatique*. La seconde est parfois appelée *incorporation*. Toutefois ce terme est impropre car l'Esprit désincarné ne rentre pas dans le corps du médium mais il se tient à ses côtés pendant la communication.

La faculté médiumnique n'est pas une condition suffisante pour entrer en communication avec un Esprit défini. Il est nécessaire que l'Esprit évoqué soit disponible, qu'il ait le désir de se communiquer et enfin qu'il y ait une affinité entre l'Esprit et le Médium. Si l'un et l'autre sont trop différents, leurs deux périsprits auront des difficultés à se combiner.

Les bons Esprits encouragent au bien et se taisent quand on les interroge sur des sujets qu'ils ignorent ou qu'ils ne peuvent pas révéler. A l'inverse, les Esprits plus imparfaits répondent à tout sans se soucier de la vérité et mystifient volontiers ceux qui les croient.

La médiumnité est un don gratuit et ses résultats ne sont donc pas le fruit de la conception ou du travail personnel des médiums. C'est pourquoi elle ne peut être l'objet d'une activité commerciale. La faire payer, c'est la détourner de son but providentiel et se priver du soutien des bons Esprits.

La médiumnité est la clef qui explique les phénomènes considérés auparavant comme des miracles : les voix de Jeanne d'Arc, les apparitions à Fátima et Lourdes, les guérisons du Curé d'Ars ou de Jésus, etc.

Le Consolateur promis

En démontrant par l'expérience la survie de l'âme et les conditions de son bonheur outre-tombe, le Spiritisme a pour conséquence première d'inciter l'homme à s'améliorer et à épauler ses semblables. L'éthique du Spiritisme n'est pas différente de celle contenue dans l'enseignement authentique de Jésus. Il vient même accomplir sa parole : « *Je prierai mon Père, et il vous enverra un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous : - l'Esprit de vérité (...). Il vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit.* » En 1864, Allan Kardec édite *L'Evangile selon le Spiritisme*. Il y développe l'éclairage nouveau que le Spiritisme apporte aux paraboles et aux maximes de Jésus. Celles-ci sont un guide et un modèle de sagesse pour celui qui souhaite devenir meilleur et réformer les défauts et les excès de son caractère. Toutefois le Spiritisme ne se pose pas en détenteur exclusif de la vérité. Il découle en effet de l'enseignement des Esprits que la situation de l'homme après la mort ne dépend pas des croyances qu'il a embrassées de son vivant. Elle dépend principalement de la charité et de l'humilité dont il aura fait preuve. C'est pourquoi le Spiritisme a choisi comme devise : *Hors la Charité, point de salut*.

Pour l'aider dans la *réforme intime* de son caractère, l'homme dispose également de la prière. Les Esprits nous la recommandent car elle exerce une action magnétique qui attire les bons Esprits et repoussent les Esprits mal intentionnés. Elle est également utile pour aider l'homme qui traverse une épreuve difficile. Les bons Esprits utilisent son magnétisme pour insuffler le courage, la patience et la résignation. Les mots ont alors peu d'importance, c'est surtout la volonté et le sentiment qui l'accompagne qui rendent la prière efficace, que ce soit pour nous-mêmes ou pour autrui. Elle est aussi un moyen d'entrer en contact avec notre *ange gardien* ou *guide spirituel*. La seconde dénomination est plus exacte puisque le guide spirituel est un bon Esprit qui s'attache à un individu en particulier pour le protéger. Chaque homme a un guide spirituel qui, sans entraver son libre arbitre, lui suggère de bonnes pensées par la voix de sa conscience.

Les recherches psychiques

En 1869, la *London Dialectical Society*, regroupant les plus prestigieux savants anglais, nomme une commission pour étudier les phénomènes spirites, aussi appelés phénomènes *psychiques*. L'intention à peine voilée est de prouver la non-réalité de ces derniers. C'est dans cet état d'esprit qu'une trentaine de scientifiques anglais, toutes spécialités confondues, se répartissent au sein de six équipes de recherches. Après dix-huit mois d'expérimentation, la commission conclut en l'authenticité des phénomènes spirites. Le choc est grand. Il est encore plus grand en 1874 lorsque William Crookes publie le résultat de ses recherches. Physicien et chimiste anglais, il est une autorité dans le monde scientifique. De 1870 à 1874, il étudie les phénomènes spirites auprès de divers médiums, dont Florence Cook et Daniel Dunglas Home, avant de conclure en leur authenticité. Il affirme devant ses pairs : « *Je ne dis pas que cela est possible, je dis que cela est.* » L'audace de ces affirmations entraîne de nombreux savants anglais à étudier ces phénomènes. Sous l'impulsion du physicien William Barrett, la *Society for Psychical Research* est créée en 1882. Cette société collectera de nombreux faits attestant le bien-fondé des phénomènes psychiques.

En France, s'appuyant sur les travaux de William Crookes, le Dr Paul Gibier étudie la médiumnité d'Henri Slade. Il conclut en 1886 en la véracité du Spiritisme. Suite à l'hostilité de ses pairs, il émigre aux Etats-Unis où il devient directeur de l'Institut Pasteur de New-

York. Le prix Nobel de médecine, Charles Richet, s'intéresse lui aussi à ces travaux. D'abord sceptique, il conclut finalement en l'authenticité des phénomènes médiumniques qu'il désigne sous le terme de *métapsychie*. Jean Meyer, un mécène spirite, finance en 1919 la fondation de l'*Institut Métapsychique International* à Paris. C'est dans cette institution reconnue d'utilité publique que le Dr Gustave Geley étudie et certifie la médiumnité de trois polonais : Franek Kluski, Jean Guzik et Stefan Ossowiecki.

De l'Europe à l'Amérique latine

En parallèle de ce mouvement scientifique, des regroupements plus populaires vont se multiplier. Il s'agit de groupes familiaux, d'associations et de sociétés dont l'objet est la recherche, non pas de preuves, mais de consolations ou d'enseignements à travers le Spiritisme. Allan Kardec officialise la première de ces sociétés sous le nom de *Société Parisienne d'Etudes Spirites* en 1858. La *Revue Spirite* qu'il fonde la même année inspire la formation de nombreux groupes similaires dans toute la France. Ces regroupements fleurissent aussi en Europe, notamment dans la péninsule ibérique. A partir de cette dernière, ils se disséminent dans les anciennes colonies d'Amérique latine. C'est à Barcelone qu'est organisé le premier Congrès spirite international en septembre 1888.

Après le décès d'Allan Kardec, son rôle de leader naturel du mouvement spirite revient à l'écrivain spirite Léon Denis dont les ouvrages étayaient la philosophie spirite et ses conséquences morales. Deux autres écrivains, Gabriel Delanne et Camille Flammarion, souligneront la légitimité de la théorie spirite comme hypothèse scientifique. Les décès successifs de ces personnages et les deux grandes guerres mondiales fragilisent fortement le mouvement spirite. Les dictatures portugaises, espagnoles et soviétiques d'après-guerre dissolvent et interdisent les groupes spirites.

Cependant cette période moribonde en Europe correspond à un développement sans précédent en Amérique latine, et notamment au Brésil. Dès 1875, Adolfo Bezerra de Menezes, un médecin et homme politique brésilien, réputé pour son militantisme en faveur de l'abolition de l'esclavage, embrasse la philosophie spirite. Il participe à sa propagation à travers de nombreux articles et devient en 1889 président de la *Fédération Spirite Brésilienne* fondée cinq ans plus tôt. De nombreux brésiliens participent à la diffusion du Spiritisme dont Eurípidés Barsanulfo et Cairbar Schutel. Le plus notable d'entre eux est surnommé Chico Xavier, diminutif de Francisco Cândido Xavier.

Chico Xavier

Né en 1910, il voit et dialogue avec les Esprits dès la plus petite enfance. A dix-sept ans, il découvre les ouvrages d'Allan Kardec et commence à utiliser sa médiumnité sous la forme d'écriture automatique. Parmi les premiers messages qu'il reçoit, il y a de nombreux poèmes signés des plus grands noms de la poésie brésilienne. Ils sont publiés en 1931 sous le nom de *Parnasse d'Outre-Tombe*. Les journalistes et écrivains sont subjugués par la parfaite similitude du style avec celui de chacun des poètes mentionnés. Comment expliquer qu'un jeune homme de vingt et un ans, n'ayant suivi que le cours primaire et résidant dans un village ne possédant même pas de bibliothèque, ait pu produire un tel chef-d'œuvre. Pourquoi ne revendique-t-il la paternité de ces poèmes plutôt que de les attribuer à l'Au-delà ?

Chico Xavier profite de chaque moment de loisir pour psychographier des livres : recueils de poèmes, livres scientifiques, philosophiques, romans, contes, etc. Il est l'auteur de plus de quatre cents livres, vendus à des dizaines de millions d'exemplaires, et dont la totalité des

droits d'auteur sont reversés à la diffusion du Spiritisme et à des associations caritatives. Deux Esprits écrivent régulièrement à travers sa médiumnité. Le premier est son guide spirituel, Emmanuel, qui psychographie des romans historiques et des livres à caractère évangélique. Le second est André Luiz, un médecin brésilien désincarné. Il décrit dans une série de treize livres intitulée *La Vie dans le Monde Spirituelle*, l'organisation du monde spirituelle et son interaction avec le monde physique. Son premier roman est un best-seller au Brésil. Il y conte les conditions de son décès et son arrivée dans une colonie spirituelle appelée *Nosso Lar*.

Chico Xavier est surtout renommé au Brésil pour les dizaines de milliers de messages particuliers qu'il a délivrés. Il s'agit de messages de personnes décédées destinés à leurs proches encore vivants. Leur précision est telle qu'ils ne laissent aucun doute sur l'identité de leur expéditeur : signatures identiques, citation de dates de naissance et de décès, de surnoms, de détails connus uniquement par la famille ou de circonstances du décès. Certains messages sont même écrits dans des langues inconnues du médium comme l'italien ou l'hébreu. Chico Xavier est un véritable pont entre les deux mondes. Malgré cette faculté hors norme, il répète humblement qu'il n'est qu'un instrument utilisé par les Esprits. Le Brésil propose sa candidature au Prix Nobel de la Paix en 1981 et dix millions de Brésiliens signent une pétition de soutien. Une centaine de villes du Brésil, dont São Paulo et Rio de Janeiro, lui attribue le titre honorifique de Citoyen d'Honneur. Il décède en 2002, après avoir été élu par le peuple de l'état brésilien du *Minas Gerais* comme le Citoyen du siècle.

Le centre spirite

Sous l'impulsion et l'exemple de Chico Xavier, c'est au Brésil que les *centres spirites* vont le plus significativement se développer. En quantité tout d'abord, puisque la *Fédération Spirite Brésilienne*, à elle seule, en dénombre une dizaine de milliers. Les activités même de ces institutions ont également été l'objet d'une évolution culturelle déjà existante ailleurs mais à un degré moindre : la pratique de la médiumnité n'est plus la raison d'être du centre spirite. Son but essentiel est d'apporter compréhension, soulagement et bien-être. La médiumnité n'est plus qu'un outil au service de cet objectif.

Ainsi les activités les plus courantes au sein des centres spirites sont l'*étude*, les *passes magnétiques* et l'*assistance sociale*. Cette dernière est destinée à tous les nécessiteux, quelque soient leurs croyances. Elle commence par la simple distribution de nourriture et s'étend jusqu'à la gestion et le financement, grâce aux dons et au bénévolat, de crèches et même d'hôpitaux (plusieurs dizaines au Brésil). L'étude et les passes magnétiques ont pour objet de rétablir ou de maintenir l'équilibre physique et spirituel de la personne. Les passes magnétiques rééquilibrent le périsprit tandis que l'étude de la philosophie spirite et de ses conséquences apporte des réponses à nos questions existentielles et aide à mieux comprendre et à accepter le pourquoi de nos épreuves.

La majorité des centres spirites utilise la médiumnité lors des réunions de *désobsession*. Leur but est de soulager les personnes souffrant de l'influence néfaste d'Esprits malveillants ou ignorants. Au moyen d'un médium parlant, un dialogue s'établit avec l'Esprit afin de le faire parvenir à de meilleurs sentiments. Les livres psychographiés par l'Esprit André Luiz ont joué un rôle majeur pour mieux appréhender les différents cas d'obsession et pour aider plus efficacement à la fois l'obsédé incarné et l'obsesseur désincarné.

Le Spiritisme aujourd'hui

Depuis sa naissance, le Spiritisme a connu un développement croissant en Amérique latine, plus particulièrement au Brésil et à Cuba. En Europe et en Amérique du Nord, il s'est reconstruit et réorganisé depuis la fin du 20^{ème} siècle. Une originalité du mouvement spirite est qu'il n'existe pas de hiérarchie entre les centres spirites et leurs fédérations nationales. Chaque centre reste autonome et demeure libre de se fédérer. Les fédérations nationales n'ont qu'un rôle d'appui et de soutien. Elles n'édicte ni cultes, ni dogmes. Le 28 novembre 1992, neuf fédérations nationales ont créé le *Conseil Spirite International*. En 2010, cette institution comptait déjà 34 pays membres de tous les continents. Elle joue un rôle majeur dans la traduction et la diffusion d'ouvrages spirites et réalise tous les trois ans les congrès spirites mondiaux depuis 1995.

Dans le même temps, le Spiritisme connaît un intérêt croissant de la part du corps médical : thérapie de régression dans les vies antérieures, recours à l'hypothèse d'un champ biomagnétique ou champ morphique autour des êtres vivants, étude de cas suggérant la réincarnation, étude des cas d'Expériences de Mort Imminente (EMI) ou *Near Death Experiences* (NDE). L'étude de ces dernières est devenue possible grâce à la modernisation des techniques de réanimation. Alors que le phénomène était rarissime autrefois, on estime aujourd'hui à soixante millions le nombre de personnes ayant vécu une EMI. La rencontre de médecins intéressés par ce domaine a abouti à la création de l'Association Médico-Spirite du Brésil en 1995 puis à son internationalisation en 1999 avec six pays fondateurs (Argentine, Brésil, Colombie, Guatemala, Panama, Portugal). Cette organisation est motrice dans la réalisation annuelle de *Congrès Médecine et Spiritualité* à travers l'Europe et l'Amérique.

Conclusion

Nous avons vu dans cette synthèse historique que le Spiritisme est à la fois une science, une philosophie et une religion.

Science car il est né de l'observation des faits et il proclame qu'aucun de ses phénomènes n'est surnaturel. Au contraire, ceux-ci sont tous soumis à des lois naturelles dont la nature ne nous est encore que partiellement expliquée aujourd'hui.

Philosophie car l'étude du monde des Esprits nous montre les conséquences de nos actes après la mort et répond à nos questions existentielles.

Religion car cette philosophie a des conséquences religieuses en attestant de l'existence de Dieu et en mettant en lumière les lois morales qui nous régissent.

Tout en embrassant ces trois aspects, le Spiritisme n'est pas une doctrine figée et absolue. Dès son origine, il n'a pas été dicté de toutes pièces ou imposée par les Esprits mais il est le fruit de l'observation et il n'a accepté en principe absolu que ce qui a été démontré avec évidence et logique. Allan Kardec lui-même a insisté sur le caractère progressiste du Spiritisme et sur son évolution conformément aux nouvelles vérités scientifiques.

De même, le Spiritisme ne demande pas à ses adeptes d'admettre aveuglément des croyances ou des dogmes. Allan Kardec écrivait « *Comprenez d'abord, et vous croirez ensuite si vous le voulez* ». En d'autres termes, le Spiritisme encourage l'étude et subséquemment l'émancipation de l'homme. Plutôt que de sous-traiter à d'autres la question du religieux, il incite chaque être humain à se l'approprier.

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur le Spiritisme :

Allan Kardec

- Le Livre des Esprits
- Le Livre des médiums
- L'Evangile selon le Spiritisme
- Le Ciel et l'Enfer

Léon Denis

- Après la mort
- Dans l'invisible
- Le Problème de l'être et de la destinée

Arthur Conan Doyle

- Histoire du Spiritisme

Chico Xavier

- Nosso Lar
- Il y a 2000 ans
- Paul et Etienne

La majorité de ces livres sont disponible en téléchargement gratuit sur le site de l'*Encyclopédie Spirite* : www.spiritisme.net

Site du Conseil Spirite International : <http://www.ceiespirita.com.br/>

Site de l'Association Médico-Spirite Internationale : <http://www.ameinternational.org/>

Bibliographie

Denis Léon, *Après la mort*, Editions , 20.

Doyle Arthur Conan, *Histoire du Spiritisme*, Editions du Rocher, 1981.

Dusart O., *Rapport sur le spiritualisme par le comité de la Société Dialectique de Londres*, Editions Leymarie, Paris, 1900.

Kardec Allan, *Le Livre des Esprits*, Editions Philman, Saint-Amand-Montrond, 1999.

Kardec Allan, *Le Livre des Médiuns*, Editions Philman, 2007.

Kardec Allan, *Œuvres Posthumes*, Editions Philman, Condé-sur-Noireau, 2004.

Ponsardin Mickaël, *Chico Xavier, l'Homme et le Médium*, Editions du Conseil Spirite International, Rio de Janeiro, 2010.

Ponsardin Mickaël, *Le Spiritisme à Lyon : 1857 à 1937*, Editions Philman, Condé-sur-Noireau, 2004.

Sausse Henri, *Biographie d'Allan Kardec*, Editions Pygmalion, Paris, 1993.

Wantuil Zêus et Thiesen Francisco, *Allan Kardec, l'éducateur et le codificateur*, Editions du Conseil Spirite International, Rio de Janeiro, 2004.

Table des matières

INTRODUCTION.....	2
COMPRENDRE LE SPIRITISME.....	3
Magnétisme animal et Somnambulisme provoqué.....	3
Modern Spiritualism	3
Les Tables Tournantes	3
Allan Kardec.....	4
Dieu, les Esprits et la matière.....	4
Réincarnation et évolution.....	4
Diversité chez les Esprits.....	5
Interaction entre le monde corporel et le monde spirituel.....	5
Libre arbitre et loi de cause à effet.....	5
Médiumnité.....	6
Le Consolateur promis.....	6
Les recherches psychiques.....	7
De l'Europe à l'Amérique latine.....	7
Chico Xavier.....	7
Le centre spirite.....	7
Le Spiritisme aujourd'hui.....	8
CONCLUSION.....	9
POUR EN SAVOIR PLUS.....	10
BIBLIOGRAPHIE	12
TABLE DES MATIÈRES	13